

LUTTE CONTRE LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Les objectifs de la gendarmerie de Aïn Defla

Agir pour réduire le plus possible le nombre d'accidents de 30% et par là celui des morts et des blessés, c'est l'objectif que s'est fixé le Groupement de la Gendarmerie nationale de Aïn Defla, c'est ce qui ressort du bilan des activités de cette institution durant l'année 2016 communiqué aux différents représentants de la presse écrite parlée et audiovisuelle.

Déjà, durant l'année 2016, indique-t-on, le nombre d'accidents enregistré sur le réseau routier de la wilaya a chuté de 24,54% par rapport à l'année 2015, passant de 823 à 621, celui des accidents mortels de 104 à 87 soit 16,34% de moins tandis que le nombre d'accidents corporels a lui aussi enregistré une chute de 28,13% passant de 686 en 2015 à 493 en 2016.

Autre résultat satisfaisant, celui de la diminution du nombre de décès qui est passé de 139 en 2015 à 113 en 2016 soit un

recul de 18,70%. Dans le même temps, le nombre de blessés a régressé de 30,43% passant de 1 531 en 2015 à 1 065 en 2016.

Pour atteindre cet objectif d'un recul de 30% du nombre d'accidents, les services concernés du Groupement mettent en place un dispositif plus renforcé de mise en circulation de véhicules de surveillance banalisés et de patrouilles motorisées, d'opérations radar, de travail en collaboration avec la Direction des travaux publics pour une meilleure signalisation de jour comme de nuit, de prévoyance et d'avertissement des points noirs tels que celui de Ouled El Mehdi sur le tronçon d'autoroute qui traverse la commune d'El Hoceinia.

Autre mission impartie aux unités du Groupement, c'est la lutte contre la criminalité ordinaire et le crime organisé. Dans ce cadre, le bilan a fait ressortir que durant l'année 2016, les différents services ont enregistré quelque 880 affaires relevant de ces 2 registres dans lesquelles 622 individus sont impliqués parmi lesquels 138 ont été incarcérés et 114 ressortissants étrangers ont été renvoyés dans leurs pays d'origine.

Lors des débats ouverts avec les journalistes, il a été question de la secte El Ahmadya. Pour les différents services de sécurité, l'activité de cette secte est connue depuis une dizaine d'années, «et on inter-



Photo : DR

vient dès que cette activité se révèle porteuse de menace pour la sécurité nationale», nous a-t-on déclaré à ce sujet.

Pour ce qui est de la couverture de la zone qui relève de sa compétence, la gendarmerie compte actuellement 29 brigades pour les 36 communes que compte la wilaya de Aïn Defla soit un taux de couverture estimé à 84%. Ce taux sera revu à la hausse avec les nouvelles structures en cours de construction ou en projet en phase d'étude.

Ainsi, les brigades de Oued El Djemaâ et de Tarik Ibn Ziad sont en construction, tandis que pour celles de Ben Allal, Birbouche, Mekhatria, Djemaâ Ouled

Echeikh, Aïn Beniane, et Aïn Bouyahia, les études sont achevées. De plus, seront installées 2 brigade de sécurité routière, l'une à El Attaf et l'autre à Boumedfaâ pour circonscrire les 104 km d'autoroute.

A ces nouvelles structures, il faut ajouter celle, en cours de réalisation, qui connaît un taux d'avancement de 30%, où sera établi le GIR (Groupe d'intervention rapide) considéré comme la force de frappe du corps de la gendarmerie.

Ces structures seront renforcées par la mise en place de trois nouvelles sections de sécurité et d'intervention, des brigades mobiles, relevant de l'escadron motorisé.

Karim O.

EL HOCEINIA

Noyade d'un adolescent dans un bassin d'irrigation

Vendredi dernier, par un après-midi printanier où la température a grimpé jusqu'à 30 degrés, 3 adolescents se sont aventurés à se baigner dans un bassin d'irrigation, situé dans le douar des Ouled El Mehdi, sur les hauteurs sud de la commune d'El Hoceinia.

Dans des circonstances de l'enquête initiée par les éléments de la brigade locale de la Gendarmerie, l'un des 3 adolescents ne devait pas revenir au domicile familial, vivant. L'équipe de plongeurs de la Protection civile dépêchée sur les lieux l'a repêché aux environs de 17h noyé. Sa dépouille a été transférée à la morgue de l'hôpital Farès-Yahia de Miliana. Il s'agit-là du premier noyé dans de telles conditions. En effet, chaque année, plusieurs jeunes qui vont à la recherche de quelque fraîcheur, périssent dans des conditions similaires, dans des bassins destinés à l'irrigation et non clôturés, non surveillés.

Chaque année aussi par temps de canicule, des campagnes de sensibilisation sur les dangers mortels que constituent ces baignades, sont menées mais vu le nombre croissant d'une année à l'autre, il semble que ces campagnes n'ont pas donné les résultats escomptés, aussi faudra-t-il une mobilisation plus grande de la part de tous, parents, propriétaires de ces bassins, autorités locales pour réduire le nombre de ces drames qui endeuillent bien des familles.

K. O.

RELIZANE

Des lunettes contrefaites vendues dans le commerce informel

Les lunettes vendues dans le commerce informel présentent un danger permanent, du fait qu'elles sont cédées à des prix allant de 200 DA à 400 DA la paire.

Attirées par les prix assez abordables, certaines personnes n'hésitent pas à acheter des lunettes de vue dans le commerce informel, et cela, sans aucun avis médical.

A Relizane, à travers plusieurs quartiers, la vente de lunettes dans le commerce de l'informel, parfois même des lunettes de vue, prend une ampleur de plus en plus alarmante.

Cette situation, qui est un véritable paradoxe selon certains médecins

spécialistes et opticiens, n'a fait réagir aucune association ou autorité locale censées protéger la santé du citoyen, que ce soit au niveau des services du commerce ou de la santé et de la population. Pour certains jeunes rencontrés mardi au niveau de la

place Rakaba, où le commerce informel est florissant, «nos bourses ne nous permettent pas d'acquiescer une paire de lunettes de soleil soi-disant «griffée» à 3 000 et 4 000 DA si ce n'est pas le double pour des marques de renom chez les opticiens du centre-ville ou des commerçants.

Pour cela et malgré le risque de santé encouru pour nos yeux, nous avons opté pour l'informel où une paire de lunettes est cédée entre 300 et 400 dinars». Pour des médecins spécia-

listes et des ophtalmologues, on peut acquiescer une monture pour cette somme, mais par précaution et afin d'éviter tout risque pouvant entraîner des complications dans l'œil, il est préférable de changer les verres et de les adapter à sa propre vision sur avis médical, surtout pour les personnes âgées ou atteintes de maladies chroniques, et cela, d'autant plus que ces produits de lunetterie sont remboursés par la Sécurité sociale.

A. Rahmane

AÏN SOLTANE

Une personne blessée dans une explosion de gaz

Samedi dernier à 7h du matin, les habitants de la Résidence Bedrani, implantée à la sortie est de Khemis Miliana, sur le territoire de la commune voisine Aïn Soltane, les habitants de la Résidence ont été réveillés par une forte déflagration suivie d'un incendie dans un appartement du 3^e étage.

Les éléments des unités de la Protection civile de Khemis Miliana et de Djendel qui sont intervenus conjointement sur le lieu du sinistre ont eu à évacuer une jeune fille âgée de 24 ans qui souffre de brûlures sur différentes parties du corps, notamment au visage, au torse et aux

membres inférieures, vers l'hôpital de Khemis Miliana puis transférée au service des grands brûlés de Douéra. De plus, l'explosion conjuguée aux flammes ont causé des dégâts considérables dans l'appartement. Selon les premiers éléments de l'enquête entamée par les services

concernés, c'est une fuite de gaz au niveau d'un appareil de chauffage défectueux qui est à l'origine de ce sinistre.

A rappeler que le lundi 20 février, c'était au niveau de la cité Wiam, située non loin de là, une explosion similaire s'est produite dans un appartement et a failli raser tout le bâtiment faisant

3 blessés graves, un homme et 2 enfants.

Actuellement, tous les habitants des 15 appartements du bloc ont été relogés dans une autre cité pendant qu'une entreprise est à pied d'œuvre pour réhabiliter tout le bloc et les habitations alentour endommagés.

K. O.

CHLEF

Grave pénurie de ciment pour les entreprises de BTPH

Les entreprises à qui sont confiés d'importants projets de construction sont confrontées depuis plusieurs mois à une grave pénurie de ciment.

Projets à l'arrêt ou en veilleuse, des retards dans les délais contractuels de réalisation, dus au manque d'approvisionnement en ciment, avec des incidences négatives sur le monde de l'emploi, et des risques d'avoir à subir des pénalités de retard, telles sont les difficultés dont se plaignent les chefs d'entreprises. A ce sujet, les autorités locales et centrales sont interpellées et sollicitées pour une intervention rapide afin de débloquer la situation.

Selon une source locale proche du président de la Confédération nationale du patronat du bâtiment, la rupture des dotations mensuelles dont était chargée l'ECDE de Oued Sly demeure une énigme non encore élucidée. Toujours selon notre source c'est le service commercial de l'usine de Oued Sly qui est pointé du doigt, qui préfère approvisionner les entreprises hors wilaya au détriment des chantiers ouverts sur le territoire de la wilaya de Chlef, handicapant ainsi le développement de la wilaya.

A ce sujet, il est demandé aux autorités compétentes de dépêcher une commission d'enquête pour faire toute la lumière sur cette crise d'approvisionnement de ce produit stratégique pour les entreprises de la wilaya.

K. O.